

On apprend de Milan que par ordre souverain, on a publié le 19 Pâvis suivant. " Dans le dessein où l'on est de former un train de 2800 mulets pour le service des armées impériales en Allemagne, on invite un chacun, national ou étranger, à présenter son projet à S. E. Mr. le maréchal comte de Serbelloni qui en jugera. Le propriétaire doit déclarer non-seulement à quel prix il fournira les mulets, mais aussi en combien de jours, après la signature du contrat, il pourra les faire conduire à Roveredo, le tout aux conditions qui lui seront communiquées à la chancellerie de guerre en cette ville."

On est aujourd'hui instruit des circonstances de l'événement qui s'est passé à la cour de Turin *. Le ministre étranger dont on a parlé, est le baron de Keith, envoyé extraordinaire du Roi de Prusse. Ce ministre se trouvoit le 23 Janvier à l'hôtel du marquis d'Aglié, gentilhomme de la chambre du Roi, & sergent-major des gardes-du-côps, avec l'épouse de ce seigneur, la comtesse de Valperga, dame du palais, les comtes de Valperga & de St. Paul, le marquis Caluso, le chevalier de Rinck, & le chevalier Trésia, capitaine du régiment de dragons du Roi. Assis à côté de ce dernier officier, Mr. de Keith s'entretint avec lui d'une manière amicale sur des opérations de chymie; & sur ce que Mr. Trésia lui témoigna avoir quelque teinture de cette science, il l'invita chez lui pour voir certaines expériences. Un moment après ils se leverent l'un & l'autre, &

* Dernier
Journal, p.
438.